

LUNDI 29 JUILLET 2013 | 16H57


[MES FAVORIS](#) [Tours](#) [Poitiers](#)
Deux-Sèvres éducation

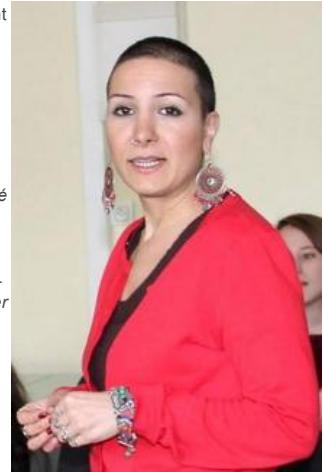
Une journaliste syrienne témoigne devant les élèves

10/02/2013 05:38

Menacée dans son pays, Rania Badri, 29 ans, journaliste syrienne, s'est réfugiée en France le 15 novembre dernier.

Dans le cadre de l'opération « Renvoyé spécial », les élèves de terminale du lycée polyvalent du Haut Val de Sèvre et ceux du collège Denfert-Rochereau ont découvert le parcours de Rania Badri en langue anglaise, orchestré par le centre de liaison de l'enseignement et des médias d'informations, le Clemi.

Rania Badri a dû fuir son pays qu'elle considère « comme le plus beau pays du monde avec ses 23 millions d'habitants », mais où la liberté d'expression a été muselée. « J'ai refusé de suivre les instructions du régime. Je ne voulais pas cautionner le discours de Bachar El Assad qui a succédé à son père et qui, dès son arrivée au pouvoir, a donné l'image d'un homme plus humain. Les médias ont d'ailleurs transcrit largement les changements intervenus comme l'ouverture du commerce extérieur, l'amélioration du réseau routier. De l'extérieur, tout semblait aller beaucoup mieux. Mais tout n'était que façade, il contrôlait tout. Dès 2005, les journalistes ont commencé à critiquer ouvertement le chômage et la société syrienne, un droit d'expression qui n'était pas toléré. Très vite, j'ai dénoncé les violences faites aux femmes, les mariages précoces dès 13 ans dans les campagnes. La famille El Assad avait su contrôler le 4^e pouvoir : la presse a réagi », explique-t-elle. « Progressivement, les choses ont dégénéré. J'ai pris part aux manifestations comme dans la capitale Damas et la révolution s'est mise en marche. Je me suis exprimée. J'ai été menacée et j'ai décidé de venir en France. En Syrie, les Français ne sont pas considérés comme des colonisateurs mais comme des opposants au régime qui veulent nous aider à retrouver notre liberté. » Une liberté qu'elle défend en poursuivant son métier en exil.



Rania Badri, journaliste culturelle, continue à écrire pour le magazine Aldunia.

Vous êtes ici : Deux-Sèvres > Actualité > Education > **Une journaliste syrienne témoigne devant les élèves**

ASSURANCE OBSÈQUES PFG



Dès 7,68 €/mois avec le N°1 français des services funéraires.

[Demandez votre documentation ici](#)

[Devenir annonceur](#)